

Cher Monsieur mon frere,

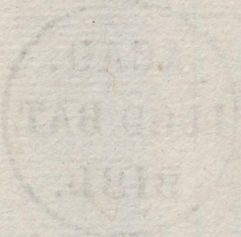
Par la vostre du 24 j's m'appreie que toutes mes let-
tres ne vous sont venues. dont j's m'estonne grandement
et ne scay a qui attribuer la faute. Il est bien veu que
nous ne traitons pas affaires secrets de grande importan-
ce. Mais neantmoins on lasche au vent que l'on veut
libre que on ne vouldroit pas que tout le monde sicut. Si le Roy
d'Angleterre ne prest maintenant les villes a quelz accommo-
demment il est apparence que changera le Roy de son
Repub. Et est ce que la Reine mesme & plusieurs de son con-
seil apprehendent & pourtant ils souhaitent que le Roy
s'adonne a faire la paix & donner le repos a ses Royaumes.

D'autres donnez sapines & seines pour s'observer en ces
affaires. A Constantinople ils ont disposé selonc qu'il y a eu
massacre Sultan Ibrahim pour sa tyrannie. Le bruit court
ici que a cause du Roy d'Espagne & que le Prince de Condé
est mort de sa blessure. Dieu s'en est esparde le mespris sur
les Princes pour rendre sage les autres & leur servir en crain-
te. Je vous enny prie de vos beaux vers. La barbe de Luy
j's la fraie tenir a son adresse. Et ne pouvant adjoindre
rien de plus cher j's prie Dieu qu'il vous comble de ses
benedictions & de sa grace & de sa sainte grace

Mon frere mon frere

Le 28 de Fev. 1648 claitain

En vostre humble
obedience
D. de la Haye



Faint, illegible handwritten text in a cursive script, likely Dutch or French, covering the upper and middle portions of the page.

Co 4879
A. Huygens
1648

